

SANTÉ

societe.union@sonapresse.com

Brèves

SE BROSSER LES DENTS
SERAIT BÉNÉFIQUE POUR LE
CŒUR

Photo: DR

Au cours de ces dernières années, plusieurs études ont suggéré que le fait de se brosser les dents correctement et régulièrement aiderait à se prémunir des maladies cardiaques. Pour vérifier cette théorie, des médecins de l'université Ewha Womans de Séoul (Corée du sud) ont réalisé une vaste étude sur un échantillon de 161286 Sud-Coréens âgés de 40 à 79 ans, ne présentant pas d'antécédent de maladies cardiaques.

OTITE: QUAND DOIT-ON
CONSULTER ?

En ce qui concerne les enfants, certaines situations doivent vous amener à consulter immédiatement. Il a moins de 3 mois et il a de la fièvre; il a une fièvre de 40 °C et plus; il somnole, présente une gêne respiratoire, des maux de tête violents, des vomissements, des pleurs inexplicables ou des taches violacées sur sa peau, même en l'absence de fièvre; il a des diarrhées importantes ou des vomissements qui peuvent entraîner sa déshydratation.

SUSPENSION DE TROIS
MODÈLES DE STÉRILETS

Les stérilets Ancora, Novaplus et Sethygn ne doivent désormais plus être posés en France, en raison d'augmentation de cas de rupture lors de leur retrait et d'expulsions spontanées d'une partie ou de la totalité de ces stérilets, selon l'Agence française du médicament ANSM. L'ANSM rappelle qu'une "expulsion de stérilet peut remettre en cause l'efficacité de la contraception et exposer à un risque de grossesse non désirée."

Rassemblés par P.M.M

Gonococcie : encore
des cas au Gabon

LA résurgence de cette Infection sexuellement transmissible (IST) presque en voie de disparition, serait favorisée par la pandémie du VIH/Sida.

Prissilia.M.MOUIY
Libreville/Gabon

À l'heure où l'actualité est, entre autres, dominée par la lutte contre le Sida, - dont la Journée qui lui est dédiée a été célébrée le 1er décembre dernier -, il sied de se souvenir de certaines Infections sexuellement transmissibles (IST) rares, mais encore présentes dans notre société. Des IST qui refont surface, favorisées par la pandémie du Sida, indique-t-on dans les milieux hospitaliers.

Au nombre de ces infections, la gonococcie. Encore appelée "Chaude pisse", elle est une infection d'origine bactérienne attribuable à la bactérie "Neisseria gonorrhoeae". Une maladie qui se manifeste par des brûlures et/ou un écoulement jaune par la verge ou par l'appareil génital de la femme. Cette infection se transmet lors des rapports sexuels non protégés, par l'échange des liquides biologiques et le contact des muqueuses avec un(e) partenaire infecté(e). Selon les spécialistes de la santé, cette IST, pourtant presque en voie de disparition, resurgirait. Au Gabon, les personnes qui la porteraient seraient, dans des rares cas, de potentiels malades du Sida.

" Sans vouloir alarmer, cette infection est présente chez les malades du Sida. C'est pour cela que lorsque nous la diagnostiquons, nous conseillons au patient de réaliser systématiquement un dépistage du VIH/Sida. Dans nos services, nous diagnostiquons parmi toutes les infections, un cas de gonococcie par semaine. Soit 5 % de nos patients qui en souffrent. Ces chiffres sont peut-être à minimiser, mais la maladie est encore présente et touche les jeunes (dès 18 ans) et les adultes (jusqu'à 60 ans) ", a fait savoir Dr Diarra Nouhoum, gynécologue-obstétricien.

Pour reconnaître cette infection, il suffit d'être alerté sur certains signes. Cette IST est, dans la plupart des cas, détec-

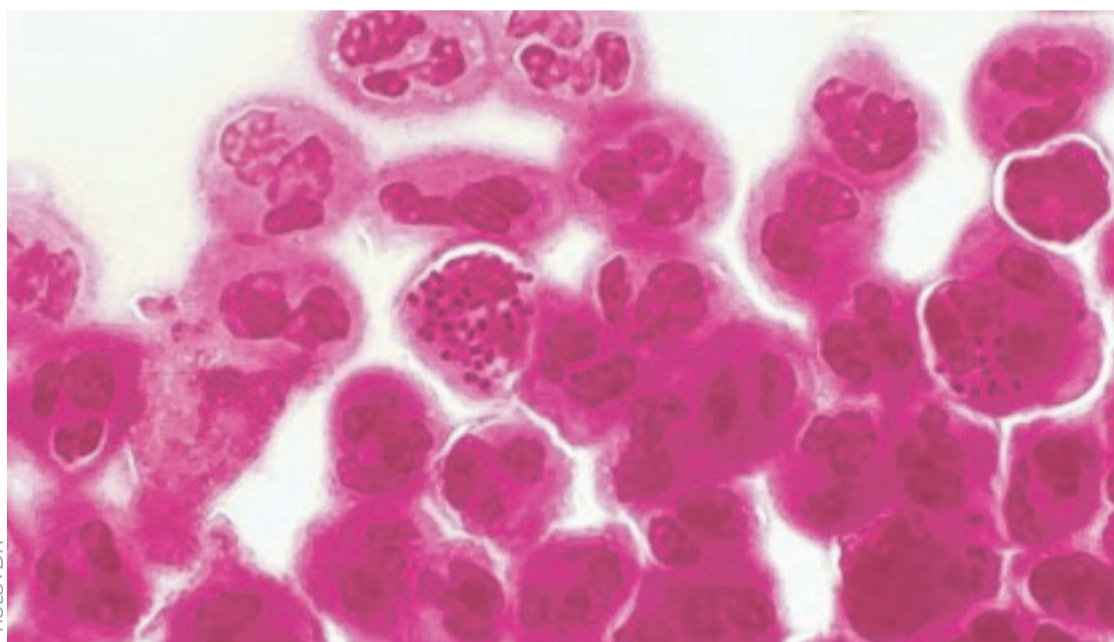


Photo: DR

Les bactéries appelés «Neisseria gonorrhoeae» seraient responsables de la gonococcie.

tés chez l'homme, du fait des signes évidents qui se révèlent dès le début de l'infection. "Chez l'homme, l'infection se manifeste par des écoulements purulents et jaunâtres, les difficultés à uriner, sensation de brûlure intense en urinant, des picotements au niveau de l'urètre, douleur ou gonflement au niveau des testicules", a poursuivi Dr Diarra. Chez la moitié des femmes, par contre, il faut attendre une semaine avant que l'infection ne se manifeste. Et

même si la plupart des femmes (70 % à 90 % des cas) ne présentent aucun symptôme, on observe cependant l'apparition des pertes vaginales anormales, épaisses, jaunâtres, verdâtres. Ainsi que des douleurs ou pesanteur pelvienne, des difficultés à uriner, fatigue, sont les signes cliniques d'une gonococcie.

Il est à préciser que la gonococcie est l'une des infections les plus faciles à soigner. Son traitement est probabiliste. Une dose unique

d'antibiotique permet d'en venir à bout.

À noter que tout homme présentant les signes d'une gonococcie devrait en parler à sa partenaire. Cette infection passerait inaperçue chez la femme dans plus de la moitié des cas, n'entraînant aucun signe particulier. Aussi, les femmes enceintes atteintes de cette IST peuvent la transmettre au nouveau-né, qui développera par la suite une conjonctivite à gonococcie.

L'infertilité, une des
complications de l'infectionP.M.M
Libreville/Gabon

MÊME si la gonococcie peut provoquer une inflammation de la prostate (prostatite) ou des testicules (épididymite) chez l'homme, les dégâts de cette IST sont encore plus importants chez la femme. Une gonococcie non-traitée ou mal traitée peut entraîner une inflammation pelvienne, c'est-à-dire une infection des organes reproducteurs que sont les trompes de Fallope, les ovaires et l'utérus. Elle peut

être la cause d'une infertilité, accroître le risque de grossesses extra-utérines et être à l'origine de douleurs pelviennes chroniques.

" L'infection dans ses débuts est basse. La femme ne risque rien lorsqu'elle est rapidement prise en charge. En cas de négligence, les microbes vont migrer vers la cavité utérine, atteindre les trompes et les ovaires. Elle devient ainsi une infection haute. Pis, une infection pelvienne (pelvipéritonite). Les trompes et les ovaires ainsi touchés sécréteront du pus annexe et réduiront les

chances de la femme de tomber enceinte. L'inflammation de la cavité utérine fait toute la gravité de l'infection gonococcique chez la femme ", fait savoir Dr Diarra Nouhoum, gynécologue-obstétricien.

Plutôt que de pratiquer l'automédication en cas de douleurs pelviennes, les femmes devraient consulter un gynécologue en cas de signes suspects (difficulté à uriner, picotements...). Ce qui permet au spécialiste de vite établir un diagnostic et d'éviter toutes les complications que peut entraîner l'infection.